

Festival d'Automne à Paris 2002

23 septembre-22 décembre 2002

31^{ème} édition



Dossier de presse Corée

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero
assistés de Frédéric Pillier

tel : 01 53 45 17 13 – fax : 01 53 45 17 01

r.fort@festival-automne.com

m.mantero@festival-automne.com

f.pillier@festival-automne.com



Le Théâtre dansé avec masque

Unyul Talchum

Compagnie inscrite au Patrimoine immatériel coréen
n°61

Directeur artistique : Cha Boo-hoi

Dix-huit musiciens, acteurs-chanteurs et danseurs

Trésors nationaux : Kim Shun-sin, percussion/*buk*
et Min Nam-soon, percussion/*janggu*

Théâtre des Abesses

du lundi 21 au jeudi 24 octobre à 20h30

durée : 80 minutes

Coréalisation : Théâtre de la Ville et Festival d'Automne à Paris

Tournée : Espace des Arts (Chalon-sur-Saône) le 26 octobre

* * *

Hahoe Talchum

Compagnie inscrite au Patrimoine immatériel coréen
n°69

Vingt musiciens et acteurs

Trésors nationaux : Lee Sang-ho (le boucher),
Lim Hyung-kyoo (le lettré) et Kim Choon-taek (la
veuve)

Théâtre des Bouffes du Nord

du mercredi 13 au dimanche 17 novembre à 21h00
(dimanche à 17h00)

durée : 75 minutes

Tournée : dans le cadre de *Novembre à Bordeaux*, les 20 et 21 novembre

Le Théâtre dansé avec masque

Cet art scénique masqué relève de plusieurs disciplines : musique, danse, théâtre, rituel. D'abord représenté à la Cour sous forme de contes moraux joués par des moines bouddhistes, il devint le moyen d'expression favori des populations rurales et prit alors la forme de satires, fustigeant les classes dirigeantes, les propriétaires terriens et racontant les démêlés conjugaux des uns et des autres. Ces spectacles mettaient aussi en scène la corruption, celle des moines et des représentants du pouvoir.

Le théâtre masqué a subi l'influence du chamanisme. A l'origine, les acteurs étaient des hommes et ce n'est que récemment que des femmes participent aux représentations. Les masques - en bois, papier mâché ou taillés dans une courge - étaient souvent détruits après usage afin de chasser les mauvais esprits.

Aussi, peu de masques anciens ont-ils été conservés. Les masques permettent à l'acteur d'incarner les puissances surnaturelles et de servir d'intermédiaire avec les esprits et l'au-delà. Ils expriment sentiments et états d'âme. La symbolique de leurs couleurs se réfère aux cinq directions du chamanisme : bleu pour l'Est, rouge pour le Sud, blanc pour l'Ouest, noir pour le Nord et jaune pour le Centre.

Le blanc symbolise également la noblesse. Le noir exprime la cruauté.

La Compagnie d'Incheon

La compagnie d'Incheon établie à une heure à l'est de Séoul, interprète un spectacle en six actes, *Unyul Talchum*, un style de spectacle qui vient de Corée du Nord, de la région de Haeju. On y trouve : *la Danse du Lion, la Danse du grand prêtre, la scène des huit moines à visages noirs, la scène des aristocrates...* La partie finale constitue un rite chamanique.

Vingt-quatre masques caractérisent ce style de théâtre dansé. Les musiciens et chanteurs sont au nombre de six ; l'ensemble compte vingt personnes.

Les instruments sont le piri (famille du hautbois) et des percussions (à peau et cymbales).

La compagnie Unyul Talchum a été inscrite au Patrimoine immatériel coréen, n°61 par le gouvernement. Depuis, elle s'est produite sur les scènes internationales (dont les Jeux Olympiques de Séoul en 1988).

La Compagnie de Hahoe

La compagnie de Hahoé est installée dans un village situé près d'Andong, à trois cents kilomètres au sud-est de Séoul.

Cette forme est très ancienne, transmise oralement depuis la période Goryeo (10^{ème} - 14^{ème} siècle). Les masques créés par le clan familial Pungsan Ryu seraient liés, selon certaines sources, à l'esprit d'une jeune fille, morte à dix-sept ans, devenue ensuite l'esprit tutélaire du village. Une autre version relie ces masques à l'esprit d'une jeune veuve devenue la belle-fille d'une des trois divinités de la naissance. Les spectacles, à la fois rites chamaniques et divertissements, étaient présentés en fonction du calendrier lunaire.

Aujourd'hui, la représentation relate les épisodes de la vie quotidienne villageoise : on y retrouve les personnages du boucher, du moine, de la grand-mère au rouet, du serviteur rusé.

Un groupe de musiciens, majoritairement des percussionnistes, rythment l'action.

Vingt personnes font partie de la compagnie.

Les Masques du théâtre de Hahoe

Gakshi tal (le masque de la fiancée) possède deux fines ouvertures pour les yeux (afin d'accentuer sa timidité), et une petite bouche signifiant qu'elle parle peu. La fiancée représente une divinité locale dans la pièce *Mudong Madang*.

Juji tal (le masque du lion) représente une créature imaginaire, possédant des ailes en forme de nageoire et un bec d'oiseau. Le visage de la bête fut dessiné par les coréens, voulant représenter un lion (animal mythique du bouddhisme) sans jamais en avoir vu.

Baekjeong tal (le masque du boucher) possède un visage marron aux traits grossiers. Selon ses humeurs, le personnage peut porter un masque au sourire satisfait (le sourire de l'homme qui prend un certain plaisir à occire des animaux) ou cruel et sinistre (la vraie nature des bouchers, d'après la pièce).

Halmi tal (le masque de la vieille veuve) laisse apparaître un visage marron et ridé, afin de souligner la dure existence qu'elle a connue. L'expression du regard doit être pathétique. La bouche ouverte est toujours prête à engloutir des aliments ou à se lamenter.

Imae tal (le masque du bouffon) possède un visage gai et jovial, afin de montrer que le bouffon est un simple d'esprit. Le nez est déformé, et les yeux, tombants, montre qu'il est un personnage dénué de toute méchanceté. Le *Imae tal* est le seul masque qui ne possède pas de menton.

Bune tal (le masque de la jeune fille coquette), est un visage de forme ovale dans lequel sont sculptés un nez proéminent, des yeux à moitié fermés et un petit sourire malicieux. L'actrice doit ainsi paraître séduisante ; elle joue souvent le rôle d'une femme aux mœurs légères ou de la concubine d'un aristocrate.

Jung tal (le masque du moine bouddhiste dépravé) arbore un sourire forcé dissimulant la vraie nature du personnage. Ses yeux en forme de croissant doivent révéler sa débauche. Ce moine ne vit pas une existence d'ascète ; au contraire, il erre de village en village pour mendier.